

d'un quart de pouce, on peut soutirer de deux à huit drachmes de sang. En même temps on peut ponctionner et vider les kystes de leur contenu épais. Des tampons de coton absorbant saturés de glycérolé à l'acide borique à 10 o/0 devront être appliqués à l'aide du spéculum et de la pince, trois fois par semaine, pendant un mois; au bout de ce temps, toute la rougeur et la sensibilité auront disparu. Les surfaces déchirées seront alors avivées, le tissu cicatriciel dans l'angle enlevé, et l'avivement réuni d'après la méthode d'Emmet.

Qu'on nous permette de dire quelques mots sur la préparation des tampons. On prépare 70 paquets de coton absorbant, roulés *peu serrés* en forme de cylindre, de deux pouces de long et de un pouce de diamètre; on entoure le milieu du tampon d'un fil fort de 18 pouces de long. Ensuite on dissout 7 grains de bichlorure de mercure dans une chopine d'eau colorée avec un peu d'aniline ou autre substance colorante; on reconnaîtra ainsi que les tampons ont passé au sublimé; on plonge chaque tampon dans la solution et on exprime légèrement le surplus de liquide; chacun de ces tampons contiendra alors un dixième de grain de bichlorure. On les suspend dans un endroit chaud à l'abri de la poussière, et quand ils sont secs on les place dans une bouteille à large tubulure et on les recouvre de glycérolé à l'acide borique chaud (10 o/0). Ces tampons, appliqués sur le col une, deux ou trois fois par semaine, sont d'une grande valeur dans toute sorte d'inflammation pelvienne, amenant souvent la guérison au bout d'un mois ou de six semaines. Ils peuvent séjourner dans le vagin une semaine même sans inconvénient, mais il vaut mieux les enlever après 48 heures; la malade elle-même, en tirant sur la ficelle, peut les ôter, et alors elle doit se donner une douche d'eau chaude, deux ou trois fois par jour jusqu'à une nouvelle application.

La question des douches vaginales chaudes demande quelques renseignements spéciaux. Nous avons souvent ordonné à une femme de se donner des injections d'eau chaude et c'est ce qu'elle a fait? Elle s'est servi d'une petite seringue en verre pouvant contenir une cuillerée à thé de liquide, et destinée à seringuer les oreilles. L'effet est nul, on le conçoit. Pour faire du bien il faut que les douches soient employées comme suit: la femme doit être dans le décubitus dorsal, le siège sur le bord d'un lit ou d'un sofa, celui-ci étant recouvert d'une toile cirée qui conduira l'eau dans un seau placé plus bas. Un réservoir d'une capacité d'au moins un demi gallon est rempli d'eau aussi chaude que la patiente peut la supporter et suspendu au-dessus de celle-ci et l'embout en verre du tube irrigateur est introduit par le vagin jusque dans le cul-de-sac postérieur. Il faut prendre la précaution de boucher l'ouverture centrale de la seringue, autrement l'eau pourrait être projetée dans la matrice et déterminer des coliques fort douloureuses. Si on ne les avertit du contraire, les femmes prennent leurs injections